

L'ECOLE DE DEBAGHA, près de Palestro

Les photos que nous a communiquées **Maurice Ch.** datent des années 1940-1941. Il avait alors 30 ans.

Il était instituteur à Debagha, 70 kms au sud-est d'Alger.

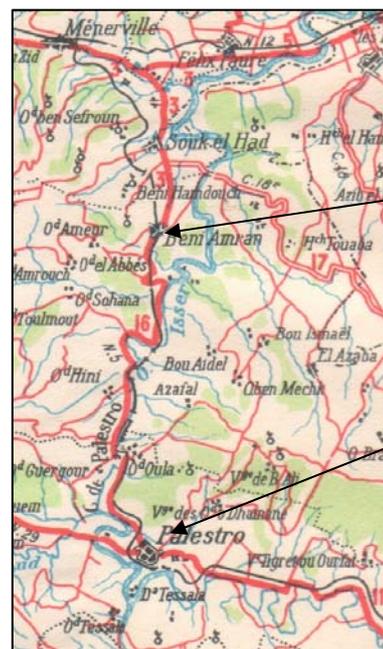
Les commentaires de ces clichés et les rapports d'inspection témoignent de la vie quotidienne de cette école vers laquelle convergeaient les enfants des douars voisins.

Le village se situait dans la montagne, à 650 mètres d'altitude, à 8 kms de Beni Amran et tout près des gorges de Palestro.

Beni Amran comptait à l'époque une centaine d'Européens sur une population de 500 habitants environ.

La famille de Madame Ch, l'épouse de l'instituteur était implantée de longue date dans la région puisque la grand-mère paternelle de cette dernière, Madame B, y avait été institutrice vers 1885.

Sa mère, madame V..avait enseigné à son tour dans le secteur de Beni Amran de 1923 à 1925.



L'école comporte deux classes Monsieur B, lui-même instructeur, assure le cours préparatoire tandis que Maurice Ch enseigne les élèves des cours élémentaires et moyen.

En octobre 1940 le prestige de la France étant en jeu à la suite de sa récente défaite contre l'Allemagne, Maurice Ch. prend l'initiative de faire procéder au salut aux couleurs dans l'école très isolée où il vient d'être affecté

LA CLASSE :

L'enseignement du Français est le premier objectif mais la géographie et l'histoire de l'Algérie et de la France figurent sur les programmes datant de 1892.

L'excellente formation polyvalente reçue par Maurice Ch... à la [section spéciale](#) de l'enseignement des Indigènes de l'Ecole normale de la Bouzaréah lui permet de donner des conseils d'agriculture. Ici la culture de la pomme de terre.



Un enseignement rudimentaire d'arboriculture est aussi assuré par le maître qui apprend aux enfants la façon de tailler et de diriger un figuier.

Il se sent payé de ses efforts par le regard attentif et souriant de ses élèves.

LA CANTINE



Maurice Ch... s'occupe aussi de la cantine de l'interclasse qui permet de donner aux enfants un repas substantiel préparé par deux femmes employées par la commune mixte de Palestro. Un employé communal sert les élèves qui, faute de réfectoire, déjeunent assis sur le sol du préau ou dans le jardin quand le temps le permet.

A la demande du médecin de Palestro, le Docteur Médan, Maurice Ch... procède à la pesée des enfants à l'aide d'une balance romaine qu'il a pu se procurer. →

Sur les indications du maître le relevé des pesées est assuré par un élève du cours moyen.

Rapport d'inspection (de l'inspecteur primaire (13/03/1941 extrait)

« La fréquentation est excellente. Ma visite n'est nullement attendue, pourtant tout est parfaitement en règle.

J'assiste à une leçon de langage au CE, leçon très attentivement préparée. L'interrogation est nette et précise, les enfants s'expriment avec aisance ; les phrases sont souples, variées. C'est très bien. Ne pas se contenter d'ailleurs d'employer dans les questions posées, le présent et le passé ; des temps comme l'imparfait, le conditionnel peuvent dès maintenant être utilisés dans la conversation.

Au cours moyen, l'enseignement du Français est donné avec beaucoup de soin. Je crois qu'une leçon de langage par semaine pourrait même, à ce cours, rendre les plus grands services ; en application écrite les enfants auraient à mettre au point un paragraphe ; une plus grande liberté pourrait alors leur être laissée au moment de la rédaction.

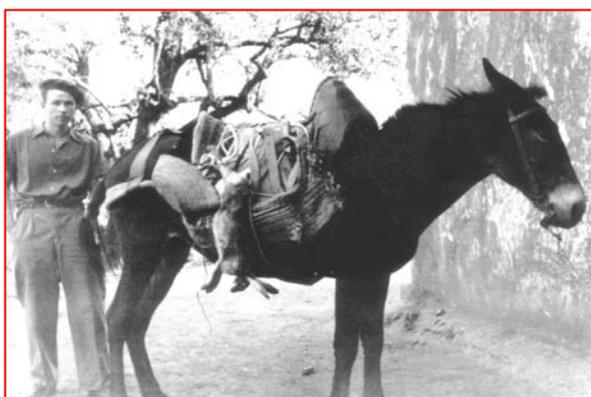
La leçon d'histoire sur les guerres de la Révolution est, pour le maître, l'occasion de donner aux enfants une belle leçon de patriotisme et d'exalter les plus beaux sentiments. C'est en ce sens qu'il faut concevoir l'enseignement de l'histoire.... »

La vie d'un instituteur implique la préparation de ses propres repas et un ravitaillement doit être effectué périodiquement à l'aide d'un mulet.

Puis un jour la mutation arrive pour un autre poste. Le déménagement s'effectue alors avec l'aide bénévole d'un père d'élève qui prête son chameau.



LE RAVITAILLEMENT



LE DEMENAGEMENT

